
Commençons par rappeler les notations qui ont été introduites dans le cours du 27.10.2020.

Soit $A \in M_{n \times m}(\mathbb{R})$. Alors l'application $T_A : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$ telle que $T_A((\alpha_1, \dots, \alpha_m)) = A \cdot \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \vdots \\ \alpha_m \end{pmatrix}$ est

l'unique application linéaire de \mathbb{R}^m dans \mathbb{R}^n telle que sa représentation matricielle par rapport aux bases canoniques des deux espaces est égale à A . Noter ici qu'on identifie \mathbb{R}^n avec les matrices $M_{n \times 1}(\mathbb{R})$.

Définition/Notation On définit $\ker A$ comme étant $\ker T_A$ et $\operatorname{Im} A$ comme étant $\operatorname{Im} T_A$.

On rappelle aussi la définition d'un *isomorphisme* d'espaces vectoriels (voir §5.4 du MOOC) : Soient V et W des espaces vectoriels. Une application linéaire $f : V \rightarrow W$ est appelée un *isomorphisme* si f est bijective, c'est-à-dire, injective et surjective. S'il existe un isomorphisme $f : V \rightarrow W$ alors on dit que V et W sont *isomorphes*.

Si V est un espace vectoriel de dimension finie, $\dim V = n$, alors V est isomorphe à \mathbb{R}^n .

Exercice 1. Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ la transformation linéaire donnée par $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x - y \\ 3x + y \end{pmatrix}$. Donner la matrice de f par rapport à la base $B = \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix} \right\}$ de \mathbb{R}^2 .

Solution 1. Tout d'abord, on a que

$$f\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right) = \begin{pmatrix} 0 \\ 4 \end{pmatrix} = -4 \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + 4 \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}.$$

Deuxièmement, on a que

$$f\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}\right) = \begin{pmatrix} -1 \\ 5 \end{pmatrix}.$$

On doit écrire $f((1, 2))$ dans la base B pour obtenir la matrice. Pour cela, comme B est une base, on sait qu'il existe $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que

$$\begin{pmatrix} -1 \\ 5 \end{pmatrix} = \alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}.$$

La résolution du système

$$\begin{cases} -1 = \alpha + \beta \\ 5 = \alpha + 2\beta \end{cases}$$

implique $\alpha = -7$ et $\beta = 6$. Ainsi, on obtient que la matrice de f dans la base B est donnée par

$$[f]_{BB} = \begin{pmatrix} -4 & -7 \\ 4 & 6 \end{pmatrix}.$$

Exercice 2. Soit T l'application linéaire de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^3 dont la matrice par rapport à la base canonique E est

$$[T]_{EE} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 3 & 4 & -5 \\ 3 & 3 & -4 \end{pmatrix}$$

Soit $E' = (e'_1, e'_2, e'_3)$ où $e'_1 = (1, 1, 1)$, $e'_2 = (1, -1, 0)$, et $e'_3 = (0, 0, 1)$. Calculer $[T]_{E'E'}$.

Solution 2. Méthode : On calcule $T(e'_i)$ pour $1 \leq i \leq 3$ et on exprime le résultat en termes de la base E' , et on place ces vecteurs dans les colonnes de la matrice pour former $[T]_{E'E'}$.

$$T(e'_1) = T((1, 1, 1)) = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 3 & 4 & -5 \\ 3 & 3 & -4 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = 2e'_1.$$

De suite : $T(e'_2) = T((1, -1, 0)) = T_{EE} \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} = e'_2$ et $T(e'_3) = (-1, -5, -4)$. Ici on doit trouver $\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}$ tels que $\alpha e'_1 + \beta e'_2 + \gamma e'_3 = (-1, -5, -4)$. On résout le système et on trouve $\alpha = -3, \beta = 2, \gamma = -1$.

Enfin on a

$$T_{E'E'} = \begin{pmatrix} 2 & 0 & -3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

Exercice 3. Soit

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 3 \\ 3 & -1 & 2 & 1 \\ 2 & -1 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

Soit $T_A : \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}^3$ l'application linéaire dont la matrice de T_A par rapport aux bases canoniques de \mathbb{R}^4 et \mathbb{R}^3 soit la matrice A .

1. Sachant que $\begin{pmatrix} 1 \\ 3 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$ sont linéairement indépendants que peut-on conclure concernant $\ker(T_A)$?
2. Trouver une base de $\ker T_A$.
3. Trouver une base de $\text{Im } T_A$.
4. Est-ce que l'application linéaire T_A est injective ? Et surjective ?

Solution 3. 1. Assertion : $\text{rang}(A) = 3$

C'est égal à la dimension de l'espace des colonnes et comme il y a trois colonnes linéairement indépendantes la dimension est au moins 3. Mais l'espace des colonnes est un sous-espace de \mathbb{R}^3 et par conséquent sa dimension est au plus 3, d'où l'égalité. On a donc que $\dim(T_A) = 3$ et par le Théorème du rang, $\dim(\ker(T_A)) = 4 - 3 = 1$.

2. On résout le système $AX = 0$ et on trouve que $\left\{ \begin{pmatrix} -3 \\ -4 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$ est une base de $\ker(A)$.

3. $\left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 3 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$ est une base de $\text{Im}(A)$.

4. L'application linéaire T_A n'est pas injective parce que $\ker(A) = 1$. T_A est surjective parce que $\text{rang}(A) = 3$.

Exercice 4. On considère l'application $T : \mathcal{P}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par

$$T(p) = \begin{pmatrix} p(0) \\ p(0) \end{pmatrix}$$

1. Vérifier que T est linéaire.

2. Trouver la dimension et une base de $\text{Im}(T)$.
3. Appliquer le Théorème du rang pour trouver la dimension de $\ker(T)$.
4. Vérifier le résultat de (c) en trouvant une base de $\ker(T)$.

Solution 4. 1. On montre que T est linéaire. Ici nous allons vérifier deux conditions séparément, $T(u + v) = T(u) + T(v)$ et $T(\alpha u) = \alpha T(u)$, ce qui montre que $T(\alpha u + v) = \alpha T(u) + T(v)$. On a que

$$T(p + q) = \begin{pmatrix} (p+q)(0) \\ (p+q)(0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} p(0) + q(0) \\ p(0) + q(0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} p(0) \\ p(0) \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} q(0) \\ q(0) \end{pmatrix} = T(p) + T(q),$$

$$T(\alpha p) = \begin{pmatrix} (\alpha p)(0) \\ (\alpha p)(0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha p(0) \\ \alpha p(0) \end{pmatrix} = \alpha \begin{pmatrix} p(0) \\ p(0) \end{pmatrix} = \alpha T(p).$$

2. L'image de T est constituée de tous les vecteurs de \mathbb{R}^2 de la forme $\begin{pmatrix} p(0) \\ p(0) \end{pmatrix}$. Leurs deux composantes sont égales et elles peuvent être non nulles (il suffit de choisir le polynôme constant 1 pour obtenir le vecteur $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$).

Ainsi l'image de T est donnée par

$$\text{Im}(T) = \text{Vect}\left\{\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right\},$$

la dimension est 1, et une base est donnée par $\left\{\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right\}$.

3. Par le Théorème du rang, le noyau est donc de dimension $\dim \mathcal{P}_2(\mathbb{R}) - \text{rang}(T) = 3 - 1 = 2$.
4. Pour terminer il nous suffit de comprendre quels sont les polynômes p qui sont envoyés sur zéro par T . Ce sont tous ceux pour lesquels $p(0) = 0$, ce qui signifie que le coefficient constant est nul. Autrement dit

$$\ker(T) = \{bt + ct^2 \mid b, c \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}\{t, t^2\}.$$

Une base du noyau est ainsi donnée par $\{t, t^2\}$.

Exercice 5. Considérons l'application $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par

$$f(x, y, z) = (2x - 4y + 2z, 5x + 3y - 2z)$$

ainsi que $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^4$ définie par $g(x, y) = (x, x + y, x - y, y)$.

1. Écrire la matrice A de f et la matrice B de g , par rapport aux bases canoniques des différents espaces vectoriels.
2. Calculez $g \circ f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^4$, de deux façons différentes.
3. Trouver une base de $\ker(g \circ f)$ et de $\text{Im}(g \circ f)$ et déduire $\text{rang}(g \circ f)$.

Solution 5. Note : f et g sont bien des applications linéaires (ce qui permet de continuer l'exercice). On note E la base canonique de \mathbb{R}^2 , F la base canonique de \mathbb{R}^3 , et G la base canonique de \mathbb{R}^4 .

1. On a que $f((1, 0, 0)) = (2, 5)$, $f((0, 1, 0)) = (-4, 3)$ et $f((0, 0, 1)) = (2, -2)$. De plus, $g((1, 0)) = (1, 1, 1, 0)$ et $g((0, 1)) = (0, 1, -1, 1)$. Donc on obtient

$$A = [f]_{EF} = \begin{pmatrix} 2 & -4 & 2 \\ 5 & 3 & -2 \end{pmatrix} \text{ et } B = [g]_{GE} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 1 \\ 1 & -1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

2. **Première méthode** On note $C = [g \circ f]_{GF}$ la matrice de $g \circ f$ dans les bases canoniques de \mathbb{R}^4 et \mathbb{R}^3 . Par un résultat du cours, on a $[g \circ f]_{GF} = [g]_{GE}[f]_{EF}$ et donc $C = B \cdot A$. Donc on a

$$C = \begin{pmatrix} 2 & -4 & 2 \\ 7 & -1 & 0 \\ -3 & -7 & 4 \\ 5 & 3 & -2 \end{pmatrix}.$$

Ainsi, pour $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$(g \circ f)((x, y, z)) = C \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = (2x - 4y + 2z, 7x - y, -3x - 7y + 4z, 5x + 3y - 2z).$$

Deuxième méthode Pour $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, on a

$$\begin{aligned} (g \circ f)((x, y, z)) &= g(f((x, y, z))) = g((2x - 4y + 2z, 5x + 3y - 2z)) \\ &= (2x - 4y + 2z, 7x - y, -3x - 7y + 4z, 5x + 3y - 2z). \end{aligned}$$

3. On pose $T = g \circ f$. On commence par déterminer $\ker(T)$. Pour cela, on rappelle que $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ appartient à $\ker(T)$ si et seulement si $T((x, y, z)) = \mathbf{0}$, c.-à-d. si et seulement si $C \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \mathbf{0}$. En échelonnant la matrice C , on obtient

$$\begin{aligned} &\begin{pmatrix} 2 & -4 & 2 \\ 7 & -1 & 0 \\ -3 & -7 & 4 \\ 5 & 3 & -2 \end{pmatrix} \xrightarrow{\text{L1} \rightarrow \frac{\text{L1}}{2}} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ 7 & -1 & 0 \\ -3 & -7 & 4 \\ 5 & 3 & -2 \end{pmatrix} \\ &\begin{matrix} \text{L2} \rightarrow \text{L2} + (-7) \cdot \text{L1} \\ \text{L3} \rightarrow \text{L3} + 3 \cdot \text{L1} \\ \text{L4} \rightarrow \text{L4} + (-5) \cdot \text{L1} \end{matrix} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ 0 & 13 & -7 \\ 0 & -13 & 7 \\ 0 & 13 & -7 \end{pmatrix} \xrightarrow{\text{L3} \rightarrow \text{L3} + \text{L2}, \text{L4} \rightarrow \text{L4} - \text{L2}} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ 0 & 13 & -7 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Donc le noyau est de dimension 1, (une variable libre) et on trouve

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{13}z \\ \frac{7}{13}z \\ z \end{pmatrix}$$

où $z \in \mathbb{R}$ peut varier librement. Ainsi, $\ker(T) = \text{Vect}((1, 7, 13))$.

On rappelle que $\text{Im}(T)$ est l'espace engendré par les colonnes de C . De plus par le théorème du rang on sait que $\dim \text{Im}(T) = 3 - \dim \ker(T) = 3 - 1 = 2$. Comme montré en cours, on peut utiliser l'échelonnage déjà effectué.

On déduit qu'une base de l'espace des colonnes de C , c'est-à-dire une base de $\text{Im}(T)$, est donnée par les colonnes de C qui correspondent aux colonnes où se trouvent les pivots dans la forme échelonnée de C , soit dans les colonnes 1 et 2. Donc une base de $\text{Im}(T)$ est $\{(2, 7, -3, 5), (-4, -1, -7, 3)\}$. Enfin, $\text{rang}(T) = \dim(\text{Im } T) = 2$.

Exercice 6. Soient

$$\vec{w} = \begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad A = \begin{bmatrix} 1 & 3 & -5/2 \\ -3 & -2 & 4 \\ 2 & 4 & -4 \end{bmatrix}.$$

Soit $T : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ l'application linéaire dont la représentation matricielle par rapport à la base canonique de \mathbb{R}^3 est donnée par A . Déterminer si \vec{w} est dans $\text{Im } T$, dans $\text{Ker } T$ ou bien dans les deux.

Solution 6. Le vecteur \vec{w} est dans $\text{Ker}T$ car on calcule $A\vec{w} = \vec{0}$.

Le vecteur \vec{w} est aussi dans $\text{Im}T$ car le système $A\vec{x} = \vec{w}$ est compatible (il suffit d'examiner la forme échelonnée réduite de sa matrice augmentée). Ainsi, il existe au moins un vecteur, par exemple $\vec{x} = \begin{bmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}$, tel que $A\vec{x} = \vec{w}$.

Exercice 7. On considère l'application $T : \mathcal{P}_3(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{P}_2(\mathbb{R})$ définie par

$$T(a + bt + ct^2 + dt^3) = (a + b + c + d) + (a + b)t + (c + d)t^2.$$

On admet que T est une application linéaire.

- (a) Trouver la dimension et une base de $\text{Im}T$.
- (b) Trouver la dimension et une base de $\text{Ker}T$.
- (c) Vérifier que le polynôme $7 + 5t + 2t^2$ est bien dans l'image de T et donner ses coordonnées dans la base trouvée en (a).
- (d) Vérifier que le polynôme $2 - 2t - 5t^2 + 5t^3$ est bien dans le noyau de T et donner ses coordonnées dans la base trouvée en (b).

Solution 7. Par rapport aux bases canoniques $\{1, t, t^2, t^3\}$ de $\mathcal{P}_3(\mathbb{R})$ et $\{1, t, t^2\}$ de $\mathcal{P}_2(\mathbb{R})$, la matrice associée à l'application linéaire T est donnée par

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc l'image de T est un sous-espace de $\mathcal{P}_2(\mathbb{R})$ de dimension 2, et on peut prendre comme base les polynômes correspondants aux colonnes de A où se trouve les pivots dans sa forme échelonnée, donc avec base $\mathcal{B}_{\text{Im}} = \{1 + t, 1 + t^2\}$. Par le théorème du rang le noyau de T est un sous-espace de $\mathcal{P}_3(\mathbb{R})$ de dimension 2, et on trouve l'ensemble des solutions du système $AX = 0$ pour déterminer une base : $\mathcal{B}_{\text{Ker}} = \{1 - t, t^2 - t^3\}$.

Le polynôme $7 + 5t + 2t^2$ est bien dans l'image de T puisque - par exemple - $T(5 + 2t^2) = 7 + 5t + 2t^2$. Ses coordonnées dans la base \mathcal{B}_{Im} sont $[7 + 5t + 2t^2]_{\mathcal{B}_{\text{Im}}} = \begin{pmatrix} 5 \\ 2 \end{pmatrix}$, puisque

$$7 + 5t + 2t^2 = 5(1 + t) + 2(1 + t^2).$$

Le polynôme $2 - 2t - 5t^2 + 5t^3$ est bien dans le noyau de T puisque $T(2 - 2t - 5t^2 + 5t^3) = 0$. (On peut aussi

effectuer le produit matriciel $A \cdot \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ -5 \\ 5 \end{pmatrix}$ et voir que c'est le vecteur nul.) Ses coordonnées dans la base \mathcal{B}_{Ker} sont $[2 - 2t - 5t^2 + 5t^3]_{\mathcal{B}_{\text{Ker}}} = \begin{pmatrix} 2 \\ -5 \end{pmatrix}$, puisque

$$2 - 2t - 5t^2 + 5t^3 = 2(1 - t) - 5(t^2 - t^3).$$

Exercice 8. Soient les matrices $\mathbf{A} = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 \\ 0 & 1 & 2 & 1 \\ 2 & 7 & 8 & 11 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $\mathbf{B} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \\ 2 & -2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$. Considérons l'application linéaire

$$T : \mathbb{R}^6 \rightarrow \mathbb{R}^4 \text{ où } T(v_1, v_2, v_3, v_4, v_5, v_6) = (\mathbf{A} \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ v_3 \\ v_4 \end{pmatrix})^t + (\mathbf{B} \begin{pmatrix} v_5 \\ v_6 \end{pmatrix})^t.$$

1. T est-elle injective ? T est-elle surjective ?
2. Quelle est la dimension de $\ker(T)$? Quelle est la dimension de $\text{Im}(T)$?
3. Trouver une base de $\ker(T)$. Trouver une base de $\text{Im}(T)$.
4. L'équation $T(v) = (1, -1, 1, 0)$ possède-t-elle une solution ?
5. Déterminer si $(1, 0, 2, 0, -1, 2) \in \ker(T)$ ou non.

Solution 8. La première chose à remarquer dans cet exercice est que si on pose

$$\mathbf{C} = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 2 & 7 & 8 & 11 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

on obtient $C = [T]_{EF}$ où E est la base canonique de \mathbb{R}^4 et F est la base canonique de \mathbb{R}^6 ; par conséquent

$$T(v_1, \dots, v_6) = (\mathbf{C} \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_6 \end{pmatrix})^t.$$

1. L'échelonnage de la matrice \mathbf{C} donne

$$\begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 2 & 7 & 8 & 11 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \xrightarrow{\text{L3} \rightarrow \text{L3} + (-2) \cdot \text{L1}} \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & -2 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\xrightarrow{\text{L3} \rightarrow \text{L3} + 1 \cdot \text{L2}} \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc \mathbf{C} est de rang 2, et par conséquent le rang de T est aussi 2. Ceci revient à dire que $\dim(\text{Im } T) = 2$, donc $\text{Im } T$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 de dimension 2. Ainsi, $\text{Im } T \neq \mathbb{R}^4$, c.-à-d. T n'est pas surjective.

Par le théorème du rang, on a $\dim(\ker T) = \dim(\mathbb{R}^6) - \dim(\text{Im } T) = 4$. Donc $\ker(T) \neq \{\mathbf{0}\}$, ce qui est équivalent à T n'est pas injective.

4. Ceci revient à savoir s'il existe $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_6) \in \mathbb{R}^6$ tel que $\mathbf{C}\mathbf{v}^t = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$. C'est un système d'équations

linéaires à résoudre. Pour cela, on échelonne la matrice augmentée

$$\begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 & -1 \\ 2 & 7 & 8 & 11 & 2 & -2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \xrightarrow{\text{L3} \rightarrow \text{L3} + (-2) \cdot \text{L1}} \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & -2 & -1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\xrightarrow{\text{L3} \rightarrow \text{L3} + 1 \cdot \text{L2}} \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

L'avant-dernière ligne nous permet de dire que le système n'a pas de solution. On obtient donc que $(1, -1, 1, 0) \notin \text{Im}(T)$.

2. Par le point 1., on a $\dim(\ker(T)) = 4$ et $\dim(\text{Im } T) = 2$.

3. Un vecteur $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_6) \in \mathbb{R}^6$ appartient à $\ker(T)$ si et seulement si $T(\mathbf{v}) = \mathbf{0}$, c.-à-d. si et seulement si $T(\mathbf{v}) = \mathbf{C}\mathbf{v}^t = \mathbf{0}$. Or ceci revient à exiger que (v_1, \dots, v_6) soit solution du système

$$\begin{cases} v_1 + 4v_2 + 5v_3 + 6v_4 + v_5 - v_6 = 0 \\ v_2 + 2v_3 + v_4 = 0 \\ 2v_1 + 7v_2 + 8v_3 + 11v_4 + 2v_5 - 2v_6 = 0 \end{cases}$$

Nous avons déjà échelonnée la matrice C dans le point 1. Une forme échelonnée de cette matrice est

$$\begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 & 6 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc le vecteur v est de la forme

$$\begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ v_3 \\ v_4 \\ v_5 \\ v_6 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3v_3 - 2v_4 - v_5 + v_6 \\ -2v_3 - v_4 \\ v_3 \\ v_4 \\ v_5 \\ v_6 \end{pmatrix}$$

où $v_3, v_4, v_5, v_6 \in \mathbb{R}$ peuvent varier librement. Ainsi, une base de $\ker(T)$ est donnée par

$$\{(3, -2, 1, 0, 0, 0), (-2, -1, 0, 1, 0, 0), (-1, 0, 0, 0, 1, 0), (1, 0, 0, 0, 0, 1)\}.$$

On rappelle que $\text{Im}(T) = \{T(\mathbf{v}) \mid \mathbf{v} \in \mathbb{R}^6\}$. Comme pour tout $\mathbf{v} \in \mathbb{R}^6$, $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_6) = v_1e_1 + v_2e_2 + \dots + v_6e_6$ (où $\{e_1, \dots, e_6\}$ est la base canonique de \mathbb{R}^6), on a $T(\mathbf{v}) = v_1T(e_1) + v_2T(e_2) + \dots + v_6T(e_6)$. Donc $\text{Im}(T) = \langle T(e_1), \dots, T(e_6) \rangle_{\mathbb{R}}$. Or puisque $T(e_i)$ est la i -ème colonne de la matrice \mathbf{C} , $\text{Im}(T)$ est l'espace engendré par les colonnes de \mathbf{C} .

Par la partie (1), on sait que $\dim \text{Im}(T) = 2$, donc il suffit de prendre deux vecteurs linéairement indépendants de $\text{Im } T$ pour déterminer une base, par exemple $(1, 0, 2, 0)$ et $(4, 1, 7, 0)$.

5. En calculant, on a $T((1, 0, 2, 0, -1, 2)) = C \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 2 \\ 0 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}$ on obtient $T((1, 0, 2, 0, -1, 2)) = (8, 4, 12, 0) \neq \mathbf{0}$. Donc $(1, 0, 2, 0, -1, 2) \notin \ker(T)$.

Exercice 9. Soit W l'ensemble des vecteurs de $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ vérifiant l'équation

$$x + 2y + z = 0.$$

1. Donner une base de ce sous-espace.
2. Décrire W comme le noyau d'une application linéaire $T : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^1$. Est-ce que l'application linéaire T est injective ? Et surjective ?
3. Décrire W comme l'image d'une application linéaire $S : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$. Est-ce que l'application linéaire S associée à S est injective ? Et surjective ?

Solution 9. 1. On a que

$$W = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y + z = 0\} = \{(x, y, -x - 2y) \mid x, y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}\{(1, 0, -1), (0, 1, -2)\}.$$

Une base est donnée par $\{(1, 0, -1), (0, 1, -2)\}$.

2. Le sous-espace W est l'ensemble des solutions du système d'équations $AX = 0$ où $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \end{pmatrix}$, donc on prendra T l'application linéaire dont la matrice de T par rapport aux bases canoniques est égale à A . On trouve $T : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par

$$(x, y, z) \mapsto x + 2y + z.$$

L'application T est surjective car $\dim \text{Im}(T) = 3 - \dim(\ker(T)) = 3 - \dim W = 3 - 2 = 1 = \dim \mathbb{R}^1$.
L'application T n'est pas injective parce que $\ker(T) \neq \mathbf{0}$.

3. Le sous-espace W est égal à l'espace des colonnes de la matrice

$$B = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \\ -1 & -2 \end{pmatrix},$$

donc on prendra l'application linéaire $S : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ dont la matrice par rapport aux bases canoniques est égale à B . On trouve que

$$S((a, b)) = B \cdot \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} = (a, b, -a - 2b).$$

L'application S n'est pas surjective, car $\text{rang}(B) \leq 2$. De plus comme les colonnes sont linéairement indépendantes, on voit que le rang de S est égal au rang de B qui est 2 et donc par le théorème du rang, $\dim \ker(S) = 2 - \dim \text{Im}(S) = 0$. Par conséquent S est injective.

Exercice 10. Questions à choix multiples (une seule réponse correcte)

1. Soit A une matrice carrée et a un nombre réel. Alors

☐ $A + I$ est inversible.

☒ $(A - I)(A + I) = A^2 - I$.

☐ $(A + I)(A + I) = A^2 + I$.

☐ $(aA)^2 = a(A^2)$.

2. Soit A une matrice 7×8 et $T : V \rightarrow W$ l'application linéaire dont la représentation par rapport aux bases B_V et B_W de V , respectivement W , est donnée par A . Alors

☐ $\dim V = 7$

☒ $\dim V = 8$

☐ $\dim W = 8$

☐ $\dim V = 15$

3. La matrice qui représente une application linéaire $T : M_{2 \times 3}(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}^3$ est de taille

☐ 3×3

☐ 3×9

☒ 3×6

☐ 6×3

4. Soit $A = \begin{bmatrix} -1 & 3 \\ -2 & 6 \\ -4 & 12 \\ 3 & -9 \end{bmatrix}$.

☐ $\text{Ker} A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 de dimension 0.

☐ $\text{Ker} A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^2 de dimension 0.

☐ $\text{Ker} A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 de dimension 1.

☒ $\text{Ker} A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^2 de dimension 1.

5. Soit $A = \begin{bmatrix} -1 & 3 \\ -2 & 6 \\ -4 & 12 \\ 3 & -9 \end{bmatrix}$.

- ☐ $\text{Im}A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 de dimension 0
 - ☐ $\text{Im}A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^2 de dimension 0
 - ☒ $\text{Im}A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 de dimension 1
 - ☐ $\text{Im}A$ est un sous-espace de \mathbb{R}^2 de dimension 1
6. Soit A une matrice de taille $m \times n$.
- ☐ Les colonnes de A engendrent le noyau de A^T .
 - ☐ Le sous-espace engendré par les lignes de A est égal au sous-espace engendré par les colonnes de A .
 - ☒ Le sous-espace engendré par les lignes de A est isomorphe au sous-espace engendré par les colonnes de A .
 - ☐ La dimension du noyau de A est égale à la dimension du noyau de A^T .
7. Il existe une matrice A de taille 3×7 telle que :
- ☐ $\dim \text{Ker} A = 2$ et $\dim \text{Im} A \leq 4$
 - ☐ $\dim \text{Ker} A = 3$ et $\dim \text{Im} A = 4$
 - ☐ $\dim \text{Ker} A = 4$ et $\dim \text{Im} A \leq 2$
 - ☒ $\dim \text{Ker} A = 5$ et $\dim \text{Im} A = 2$
8. Soit A une matrice inversible de taille 5×5 . Laquelle des affirmations suivantes est vraie ?
- ☐ Les colonnes de A n'engendrent pas \mathbb{R}^5 .
 - ☒ Les lignes de A sont linéairement indépendantes.
 - ☐ Le noyau de A est vide.
 - ☐ Le rang de A est strictement plus petit que 5.
9. Soit $T: \mathcal{P}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $T(p) = p(-1) + p(0) + p(1)$. Alors
- ☐ T n'est pas linéaire.
 - ☐ $\dim \text{Ker} T = 1$ et $\dim \text{Im} T = 2$.
 - ☐ $\dim \ker T = 1$ et $\dim \text{Im} T = 1$.
 - ☒ $\dim \ker T = 2$ et $\dim \text{Im} T = 1$.
10. Soit $T: \mathcal{P}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $T(p) = p(-1) + p(0) + p(1)$. Une base du noyau de T est donnée par
- ☐ $\{t\}$.
 - ☐ $\{t, 3 + 2t^2\}$.
 - ☒ $\{-2 + t + 3t^2, 2 - 3t^2\}$.
 - ☐ $\{2 - 3t^2\}$.

Solution 10. 1. Pour voir que le point 1 est faux, prendre $A = -I$. Le point 2 est vrai par distributivité :

$$(A - I)(A + I) = A \cdot A - I \cdot A + A \cdot I - I \cdot I = A^2 - A + A - I = A^2 - I.$$

Le point 3 est faux, car il manque le double produit $A \cdot I + I \cdot A = 2A$. Le point 4 n'est vrai que si $a^2 = a$. C'est donc faux en général. Par exemple si $A = I$ et $a = 2$ on a $(2I)^2 = 4I \neq 2I = 2I^2$.

2. On rappelle que pour former la matrice associée A à T on calcule $T(v_i)$ pour chaque vecteur de la base B_V , on l'exprime en termes de la base B_W et les coordonnées sont placées dans la i -ème colonne de A . Donc la matrice A possède $\dim V$ colonnes et donc $\dim V = 8$.
3. On sait que le nombre de colonnes de A est égal à la dimension de l'espace de départ, donc égal à $\dim M_{2 \times 3}(\mathbb{R}) = 6$. Aussi le nombre de lignes est égal à la dimension de l'espace d'arrivée, donc $\dim \mathbb{R}^3 = 3$.
4. Les colonnes de A engendrent $\text{Im}(A)$. On voit que ces deux colonnes sont linéairement dépendantes (l'une étant un multiple de l'autre), d'où $\dim(\text{Im}(A)) = 1$. On a que A correspond à une application linéaire de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^4 . Par le théorème du rang, $2 = \dim \text{Im}(A) + \dim \ker(A)$ et donc $\dim \ker(A) = 1$.
5. Par le point précédent, on a que $\text{Im}(A)$ est de dimension 1 et est un sous-espace de \mathbb{R}^4 .
6. Ici on souligne que A est une matrice $m \times n$ **quelconque**. En particulier il se peut que $m \neq n$. On déduit immédiatement que la deuxième réponse n'est pas correcte car l'espace des colonnes est un sous-espace de \mathbb{R}^m et l'espace des lignes est un sous-espace de \mathbb{R}^n .

Maintenant on considère le premier énoncé : Soit $B = A^T$. L'espace colonnes de A est l'espace lignes de B . On nous demande si les lignes de B engendrent le noyau de B . Mais c'est justement "l'opposé" de

ce qui se passe. Considérer la matrice $B = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. Le noyau de B est de dimension 2 (2 variables libres) et l'espace des lignes est de dimension 1.

Pour la dernière réponse, considérer la matrice $A^T = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. Ici, la dimension du noyau de A^T est égale à 2 (deux variables libres). Par contre $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ est ligne équivalent à la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et la dimension du noyau est égale à 1.

On rappelle que le rang de A est égal au rang colonne de A qui est égal au rang ligne de A . Soit r le rang colonne de A , alors l'espace des colonnes de A est isomorphe à \mathbb{R}^r , ainsi que l'espace des lignes. Donc les deux sont isomorphes à \mathbb{R}^r et par conséquent les deux espaces sont isomorphes l'un à l'autre.

7. $\dim \text{Ker} A = 5$ et $\dim \text{Im} A = 2$

La matrice A représente une application linéaire $\mathbb{R}^7 \rightarrow \mathbb{R}^3$. Par conséquent, l'image de A est un sous-espace de \mathbb{R}^3 , c'est donc un sous-espace de dimension ≤ 3 . Le Théorème du rang affirme que $\dim \text{Ker} A = 7 - \dim \text{Im} A \geq 7 - 3 = 4$, ce qui élimine les deux premières affirmations. Intuitivement c'est clair : il faut "tuer" au moins un sous-espace de dimension 4 pour envoyer un espace de dimension 7 dans \mathbb{R}^3 . Enfin le Théorème du rang s'écrit aussi $\dim \text{Ker} A + \dim \text{Im} A = 7$, ce qui élimine aussi la troisième affirmation. la seule qui ne contredit pas le Théorème du rang est la dernière.

8. Les lignes de A sont linéairement indépendantes.

La forme échelonnée d'une matrice inversible $n \times n$ a un pivot dans chaque ligne et chaque colonne. Ainsi le rang ligne (égal au rang colonne) est égal à n .

Dans le cas particulier d'une matrice 5×5 , le rang de A est égal à 5, ce qui exclut la quatrième réponse. Les 5 lignes de A sont linéairement indépendantes aussi, car l'espace des lignes est un sous-espace de \mathbb{R}^5 de dimension 5. Comme le rang colonne de A est aussi 5, les colonnes de A engendrent aussi un sous-espace de \mathbb{R}^5 de dimension 5 et par conséquent les colonnes sont linéairement indépendantes. Noter aussi que le noyau de A n'est jamais vide car il contient toujours le vecteur nul.

9. $\dim \ker T = 2$ et $\dim \text{Im} T = 1$.

L'application T est linéaire et, plus explicitement, on a $T(a + bt + ct^2) = 3a + 2c$. En particulier, T n'est pas l'application nulle et donc la dimension de l'image de T est 1. Par le théorème du rang, celle du noyau est 2.

10. $\{-2 + t + 3t^2, 2 - 3t^2\}$.

Par 9. la dimension du noyau vaut 2. Il faut donc 2 polynômes linéairement indépendants pour engendrer le noyau. On remarque que les polynômes $-2 + t + 3t^2$ et $2 - 3t^2$ sont des polynômes linéairement indépendants qui appartiennent au noyau de T . Ils forment donc une base du noyau. En revanche, le polynôme $3 + 2t^2$ n'est pas dans le noyau car $T(3 + 2t^2) = 13 \neq 0$.

Exercice 11. On rappelle la formule pour la projection sur une droite dans \mathbb{R}^2 et la symétrie orthogonale par rapport à une droite, vus dans §5.2 du MOOC :

Soit $\vec{u} = (a, b) \in \mathbb{R}^2$ et soit $D = \text{Vect}(\vec{u})$ la droite dans \mathbb{R}^2 qui passe par l'origine définie par \vec{u} . La projection orthogonale de \mathbb{R}^2 sur D est donnée par $\text{proj}_{\vec{u}} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$, où $\text{proj}_{\vec{u}}((x, y)) = \frac{ax+by}{a^2+b^2}(a, b)$.

Ensuite, la symétrie orthogonale par rapport à cette droite est l'application $S_{\vec{u}} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par $S_{\vec{u}}(\vec{w}) = 2\text{proj}_{\vec{u}}(\vec{w}) - \vec{w}$. Fixons la base ordonnée $B = ((1, 1), (-1, 1))$ de \mathbb{R}^2 et la base canonique $E = ((1, 0), (0, 1))$.

1. Soit $\vec{u} = (1, 1)$ et soit $p : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ la projection orthogonale sur la droite définie par \vec{u} . Trouver les représentations matricielles suivantes :

$$[p]_{EE}; \quad [p]_{BB}; \quad [p]_{EB}; \quad [p]_{BE}.$$

2. Même question pour la symétrie orthogonal $S_{\vec{u}} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$.
3. Soit $P : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ la projection orthogonale sur le plan $x = 0$. Soit $E = ((1, 0, 0), (0, 1, 0), (0, 0, 1))$. Trouver la représentation matricielle de P par rapport à la base E .
4. On sait que $S_{\vec{u}} \circ S_{\vec{u}} = \text{id}_{\mathbb{R}^2}$. Vérifier que la matrice $A = [S_{\vec{u}}]_{EE}$ est inversible et égal à son propre inverse.

Solution 11. 1. On a $p(x, y) = \frac{x+y}{2}(1, 1) = (\frac{x+y}{2}, \frac{x+y}{2})$.

Pour $[p]_{EE} : p((1, 0)) = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = \frac{1}{2}(1, 0) + \frac{1}{2}(0, 1)$ et $p((0, 1)) = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = \frac{1}{2}(1, 0) + \frac{1}{2}(0, 1)$. Donc

$$[p]_{EE} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{pmatrix}.$$

Pour $[p]_{BB} : \text{On a } p(1, 1) = (1, 1) = 1 \cdot (1, 1) + 0 \cdot (-1, 1) \text{ et } p((-1, 1)) = (0, 0). \text{ Donc } [p]_{BB} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$

Pour $[p]_{BE} : \text{On a } p((1, 0)) = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = \frac{1}{2}(1, 1) + 0 \cdot (-1, 1) \text{ et } p(0, 1) = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = \frac{1}{2}(1, 1) + 0 \cdot (-1, 1). \text{ Donc}$

$$[p]_{BE} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Pour $[p]_{EB} : \text{On a } p((1, 1)) = (1, 1) = 1 \cdot (1, 0) + 1 \cdot (0, 1) \text{ et } p((-1, 1)) = (0, 0) \text{ et donc } [p]_{EB} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$

2. On fait de même avec la symétrie orthogonale $S_{\vec{u}}$:

Ici $S_{\vec{u}}(x, y) = 2p((x, y)) - (x, y) = (x + y, x + y) - (x, y) = (y, x)$. On trouve $[S_{\vec{u}}]_{EE} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$,

$[S_{\vec{u}}]_{BB} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$, $[S_{\vec{u}}]_{EB} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$, et $[S_{\vec{u}}]_{BE} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$.

3. Ici $P(x, y, z) = (0, y, z)$ et $[P]_{EE} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

4. $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ et $A^2 = I$ et donc $A^{-1} = A$.
-